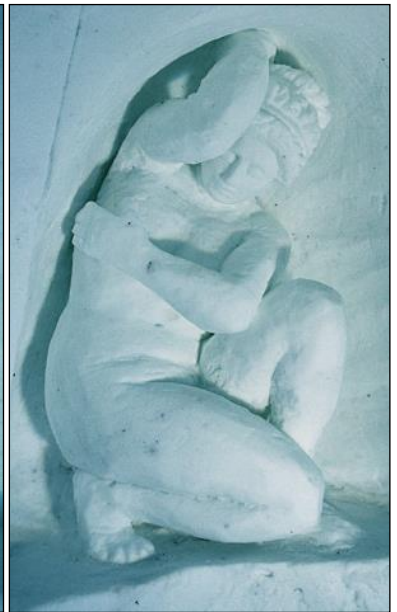


SAVOIE

I. **ARCS** (grotte de glace aux)

II. La Plagne

IV. À l'altitude de 2600m, c'est un igloo (selon les termes de l'exploitant) de 120m de long pour 3 de haut, aménagé dans 10.000 m³ de neige (ne pas confondre avec un autre site plus haut dans le massif).





I. ECHELLES (grotte des)

II. Saint-Christophe-la-Grotte

IV. Dans le Parc Naturel Régional, le site de St-Christophe-la-Grotte est à la croisée des chemins entre l'histoire des hommes et l'histoire géologique. Deux grottes sculptées par les eaux avec de vastes salles truffées de marmites de géant et des concrétions s'ouvrent dans les flancs du défilé des Échelles. Ce défilé, lieu stratégique de passage fut fréquenté dès la préhistoire et aménagé par les Romains comme voie de passage sur la route de Lyon à Turin. La route devint Sarde après sa restauration par le Duc de Savoie Charles Emmanuel II au XVI^{ème} siècle.

L'accès est payant (avec un guide) pour les deux grottes : la grotte **Supérieure**, parcourue par des eaux souterraines, présente de superbes concrétions, telles que le « Dôme du Mont Blanc » ; la grotte **Inférieure**, dite « grotte du Grand Goulet » (*), fermée depuis de nombreuses années, a nécessité d'important travaux de mise en sécurité pour sa réouverture au public. Après son acquisition, décidée par le conseil municipal, auprès de l'office de tourisme, il s'est avéré nécessaire de refaire entièrement la passerelle (230m), ce qui a permis de procéder à l'inauguration de la grotte en juin 2002.

(*)Les architectes de la Voie Sarde, reprenant en cela une initiative romaine, utilisèrent ce conduit naturel en y canalisant le trop-plein des eaux débouchant de la grotte supérieure (d'où le canal, vieux de 300 ans, qui longe la chaussée dans sa partie centrale sur plus de 300 mètres).

PROGRAMMES SPECIFIQUES

Visite animée multi-thématiques

Découverte des grottes supérieure et inférieure ainsi que de la voie Sarde, dans un discours adapté à l'âge des enfants. Une visite interactive où les thématiques abordées sont diverses : histoire, géographie, cycle de l'eau, préhistoire, chauve-souris...

Un site unique, des lieux à découvrir et à vivre

Visites guidées des deux grottes, visites aux flambeaux, spectacle pour enfants, spéléologie, randonnées sur la piste d'Azil et Magda les hommes préhistoriques, repas-jeux, repas-concert...

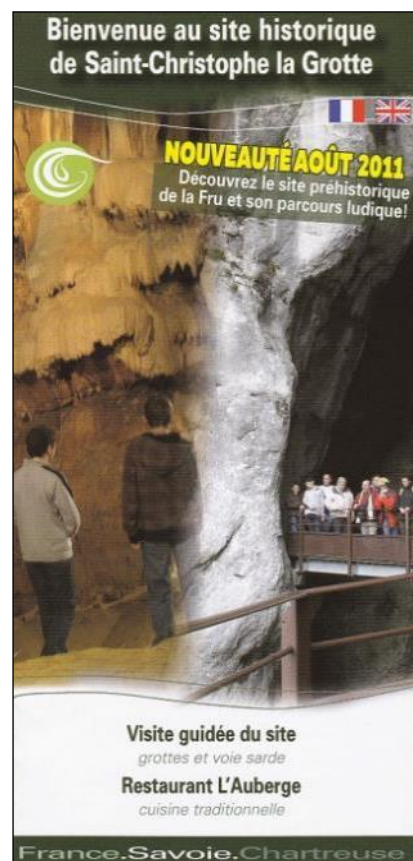
Visite « Petits explorateurs »

Visite guidée pour les enfants de 3 à 6 ans, sensibilisation au monde souterrain par les sens. Une visite pour les maternelles qui consiste à découvrir le milieu souterrain en travaillant sur les sensations et les contrastes du monde souterrain : le chaud/froid, les grottes sèche/humide, les roches rugueuses/lisses etc. Les enfants acquerront une première notion du travail de l'eau et du temps grâce à l'histoire de Pierrot le fossile. La sortie est complétée par un atelier puzzle.

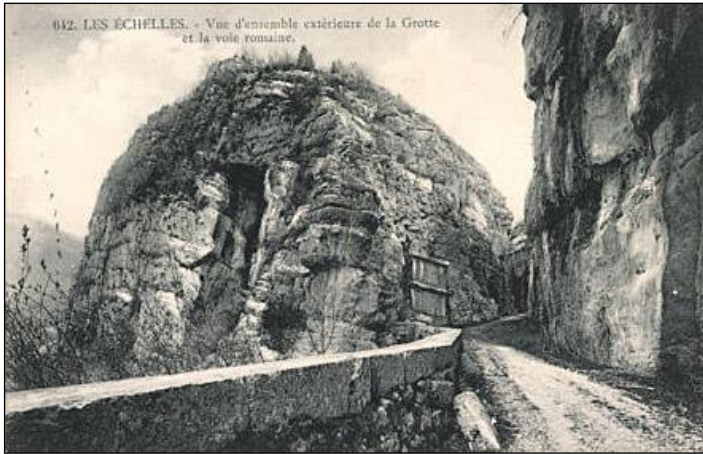
La visite comprend le cheminement dans la Voie Sarde, ancienne route romaine, les deux grottes et le monument historique érigé par le Duc de Savoie au XVII^{ème} siècle.

Visite « Contrebandiers »

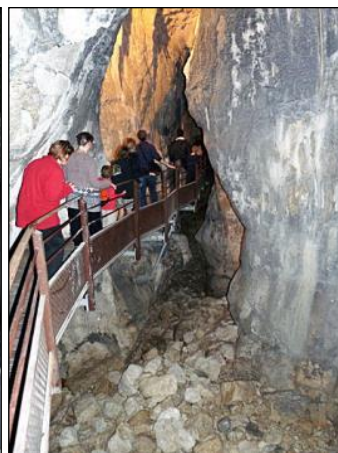
Visite guidée de type chasse au trésor, pour les enfants de 7 à 10 ans. Une sorcière que le bandit Mandrin a essayé de voler a fait disparaître son trésor. Seuls des enfants vaillants pourront mettre fin au sortilège et faire réapparaître le trésor. Les enfants devront ainsi tester leur bravoure à travers une série d'épreuves digne des plus grands contrebandiers (Casse-Boîte, Quizz, Jacadi...).



Collection J.-M. GOUTORBE.



Ci-dessus (grotte supérieure) (photos famille MELGAR.)



*Ci-dessus : auberge du Tunnel ; grotte des Grands Goulets.
(Photos Thierry BOURGADE et Franck BOZONNIER.)*

(Photo famille MELGAR.)

(Photo Jérémy TRONC.)

I. **FECLAZ** (trou de la)

II. Saint-Jean d'Arvey

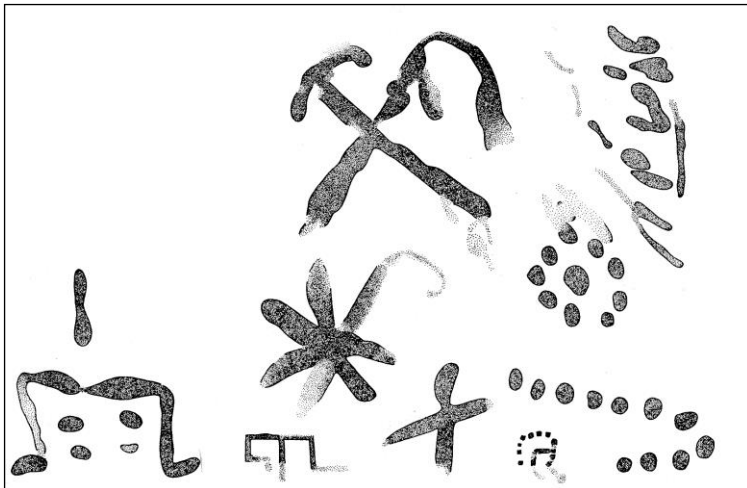
IV. Abri sous roche allongé mais peu profond au voisinage d'un couloir d'accès au plateau de la Féclaz. Accès difficile (voir « PENEY (peintures rupestres du). À 15m des peintures, petite grotte profonde de 10 m environ. Altitude du site évaluée à 1100m.

V. Ponctuations, traits et signes symboliques sur environ 5 m de longueur, de teintes variées : ocre, jaune, orangé et rouge.
VII. Age des Métaux.

VIII. AYROLLES, P. ; PORTE, J.-L. (1972) : Nouvel abri à peintures de l'âge des Métaux. Le trou de la Féclaz (Savoie). Études Préhistoriques, publication de la Société Préhistorique de l'Ardèche, n° 3. pp. 12-19.

AYROLLES P.; PORTE, J.L. ; BARNIER, M. (1984) : Saint-Jean d'Arvey. Nouvel abri à peintures de l'âge des Métaux : le

trou de la Féclaz. 10 ans d'archéologie en Savoie.



Falaise du Peney. (Photo Jean-Louis Fantoli.)

I. FEES (grotte des)

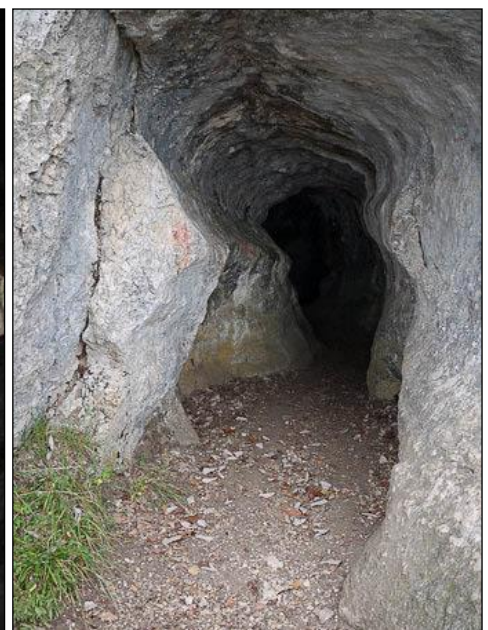
II. Brison-Saint-Innocent

IV. À une heure du village de Saint-Innocent environ, dans un escarpement calcaire à l'est de la baie de Grésine, s'ouvre, à 400 mètres au-dessus du lac, la grotte des fées. Par des escaliers sommaires taillés dans la roche, le long d'une barrière de protection, on descend rapidement jusqu'à son entrée. La vue que l'on découvre est sublime ; le coup d'œil est un enchantement : le lac du Bourget « ... cette turquoise égarée... » écrivait Balzac en 1831, la baie de Grésine à nos pieds, la chaîne de l'Épine en face et la pointe caractéristique de la Dent du Chat, la Chautagne et ses marais au nord, la cluse de Chambéry au sud, Aix-les-Bains, Tresserve et tout au fond la Chartreuse et le massif de Belledonne... féérique ! La grotte, étroite, qui s'élargit successivement sur six salles, présente une longueur totale de 31 mètres.

C'est le baron Constant Despine (1807-1873), médecin-inspecteur de l'Établissement thermal d'Aix, maire de Brison-Saint-Innocent de 1860 à 1871 et passionné d'archéologie, qui a entrepris le premier et à ses frais, des fouilles à la grotte. Dans une première exploration, on a trouvé dans la couche terreuse superficielle qui formait le pavé, des petits os très friables provenant de squelettes d'oiseaux. Plus bas, à un mètre environ de profondeur à l'entrée, on a recueilli en 1866, des restes semblant appartenir à des carnivores et des ruminants (dents de cerf, de sanglier et d'ibex (grande chèvre des Alpes)). Mais aussi plusieurs fragments de tuiles romaines semblables à celles qui proviennent des anciens Thermes d'Aix-les-Bains, des débris de poteries et vases gallo-romains, un fragment de grattoir en bronze, des pierres à polir et à aiguiser et même quelques rares restes humains (os temporal et maxillaire).

Ce sont tous ces éléments (la vue sur le lac, l'archéologie...) qui firent que la grotte fut — sommairement — aménagée vers 1883-84, en accord avec le Club Alpin Français qui acquit les terrains. La clientèle visée était les curistes d'Aix-les-Bains.

VIII. GAUCHON, Ch. (1997) : Des cavernes & des hommes. Géographie souterraine des montagnes françaises. Karstologia Mémoires n° 7. p. 121.



- I. **GLACE** (grotte de)
- II. Valloire
- IV. Au pied du Galibier.



Serge GAINSBOURG.

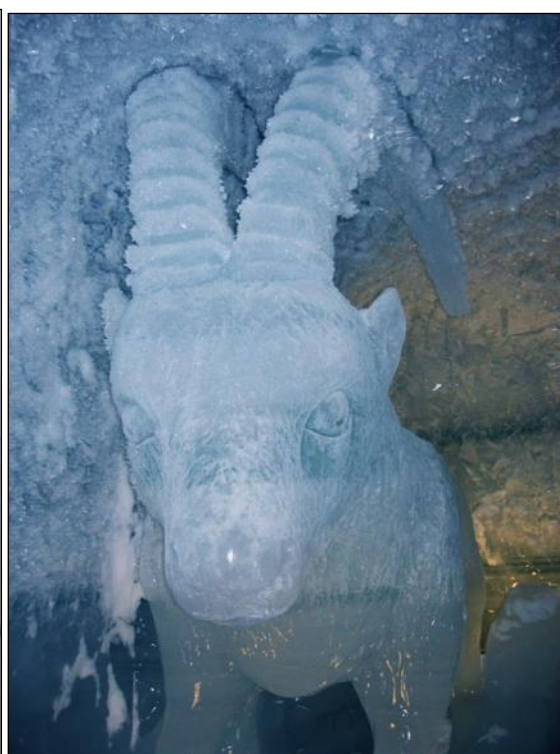
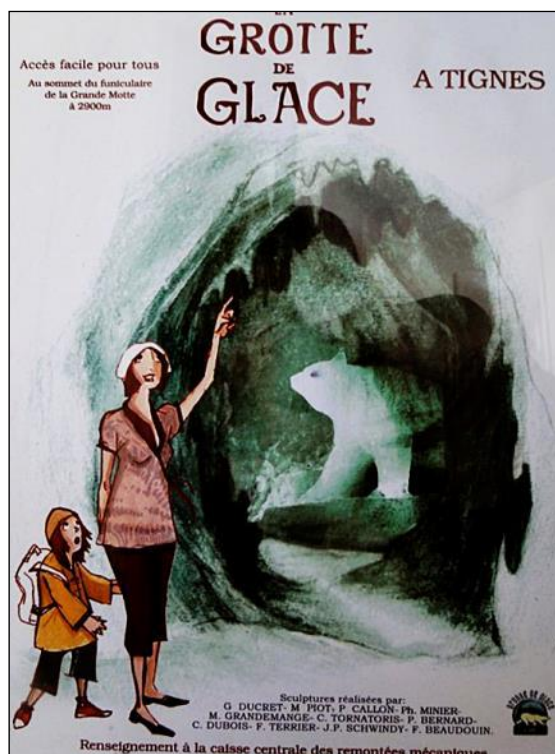


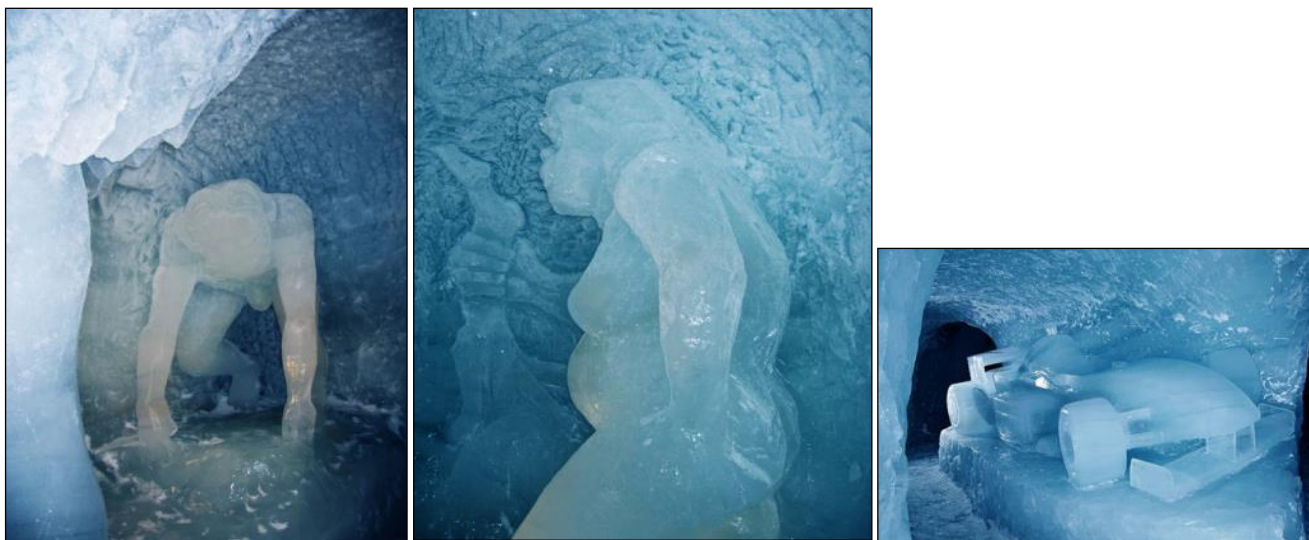
Jean GABIN.



Salvador DALI.

- I. **GLACEES** (grottes)
- II. Tignes
- IV. À 3000m d'altitude, dans le glacier de la Grande Motte.



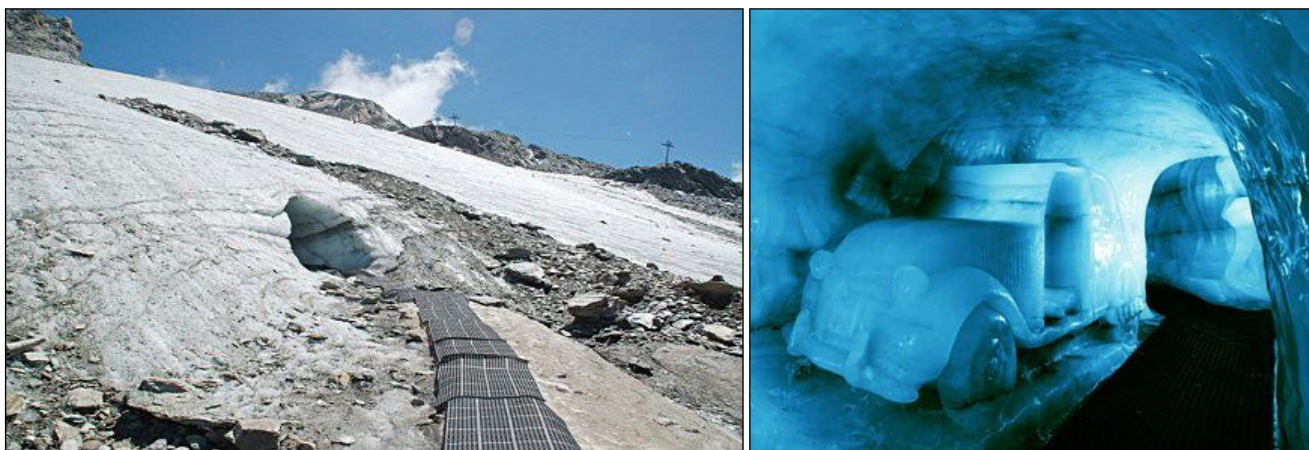


Ces deux sculptures représentent l'évolution de l'espèce humaine.

I. LA PLAGNE BELLECOTE (grotte de glace de)

II. La Plagne

IV. Sur le glacier de la Chiaupe vers 3000m d'altitude. Ne pas confondre avec celle située plus bas dans la station (voir ci-dessus). Creusée en 2005.



Entrée de la grotte.

Deux-Chevaux Citroën.





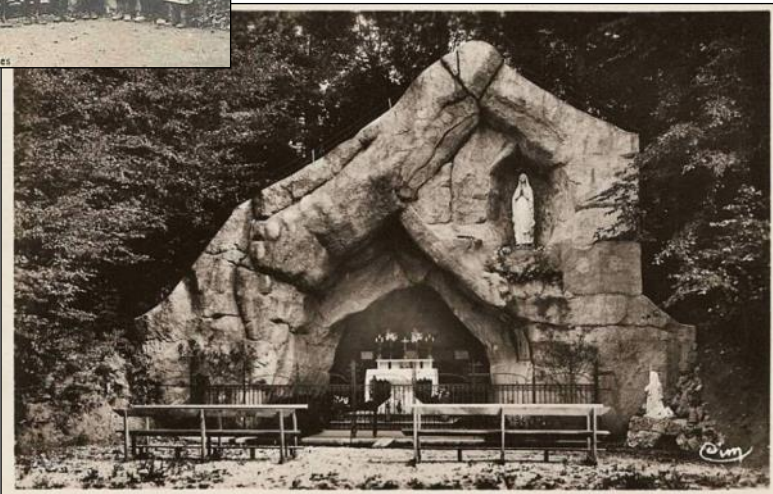
- I. **GRAND CERCLE** (grotte du parc du)
- II. Aix-les-Bains
- IV. Une des plus importantes stations thermales françaises. Le Grand Cercle est le casino.

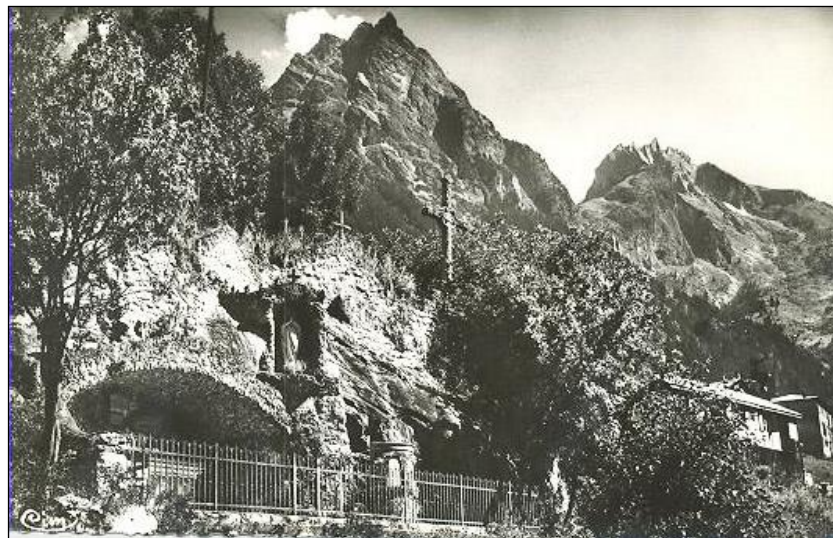


- I. **LOURDES** Aiguebelle (grotte de)
- II. Aiguebelle
- VI. N.-D. d'Aiguebelle. Emule de N.-D. de Lourdes.

Photo C. CATHELAIN.

- I. **LOURDES** Albens (grotte de)
- II. Albens
- IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes





I. **LOURDES** Le Planay (grotte de)
II. Le Planay
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

I. **PENEY** (peintures rupestres du)
II. Saint-Jean d'Arvey
IV. Abri sous roche à 1100m d'altitude.
V. Ponctuations, anthropomorphe, étoile...
VII. Art schématique ibérique.
VIII. COMBIER, J. (1977) : Saint-Jean d'Arvy. Des peintures schématiques découvertes en 1970 par un étudiant de Chambéry... Gallia Préhistoire, tome 20, fasc. 2, pp. 659-660.



Porte d'entrée du massif des Bauges, le centre de Saint Jean d'Arvey est établi sur un plateau à 560m d'altitude. Dominé par les falaises du Peney et du Nivolet (1563m), les autres limites sont assurées par la Leysse et son affluent, la Doria Au point le plus bas est établi, à 330m d'altitude, le hameau du Bout du Monde, au confluent de la Leysse et de la Doria. (Photo : site officiel de la mairie.)



<http://www.altituderando.com/sortie996>

Extrait d'un article de J. Combier, dans Gallia préhistoire, Tome 20, fascicule 2, 1977. pp. 659-660. " Saint-Jean-d' Arvey. Des peintures schématiques, découvertes en 1970 par un étudiant de Chambéry, puis retrouvées par deux habitants de la commune, nous ont été signalées par M. Monin, maire de Saint-Jean-d'Arvey. MM. P. Ayroles et J.-L. Porte en ont assuré le relevé et l'étude. Elles se situent dans un abri sous roche allongé mais très peu profond creusé dans des assises calcaires du Crétacé inférieur, à environ 1100m d'altitude, au flanc sud du Mont Peney (1.356m), à proximité d'une faille dite Le Trou de la Féclaz. Les figures sont peintes pour la plupart au plafond, large de 40 à 60cm, et sur la tranche des plaquettes formant le fond de l'abri. Trois couleurs sont employées : l'ocre jaune pour un anthropomorphe, l'orangé pour une figure constituée de points et, pour tout le reste, un rouge de teinte « sang desséché ». Outre plusieurs nuages plus ou moins étendus de points placé en désordre, on doit surtout signaler ici une grande figure complexe de 60cm de longueur constitué par un réseau de traits pleins limitant des surfaces recouvertes de points ; elle rappelle un peu les « plans de villages » du Val Camonica. À noter aussi deux anthropomorphes, un signe pointillé rayonnant et une étoile à 7 branches. Par leur style, ces peintures se rattacheraient à l'art schématique d'origine ibérique, dont un des meilleurs jalons dans la région rhodanienne reste la grotte Gilles, dans les gorges de l'Ardèche. L'abri à peintures du Trou de la Féclaz a été protégé par une clôture et classé sur notre demande comme Monument Historique par arrêté du 26 juin 1974. "